

COMPTE RENDU INTEGRAL DE LA COMMISSION PARTICULIERE DU DEBAT PUBLIC A GRENOBLE

Mardi 1^{er} décembre 2009

(La séance est ouverte à 20 h 18)

M. BERGOUGNOUX.- Bonsoir. Je m'appelle Jean BERGOUGNOUX.

(Cris, huées, vacarme dans la salle)

Je demande un peu de silence. Je demande un peu de silence.

On se calme, s'il vous plaît. Je demande à ceux qui perturbent la salle de prendre en considération qu'il y a des gens qui viennent de faire la queue dans le froid pour participer à un débat.

Je voudrais souligner que nous avons à faire ici à un comportement totalitaire consistant à empêcher les gens de parler. Il y a des précédents dans l'histoire qui ne sont pas glorieux. Le public qui est venu là pour écouter et discuter appréciera comme il convient ces perturbations.

1

(Cris, slogans)

M. BERGOUGNOUX.- Je vous demande, par respect pour les personnes qui sont venues ici pour discuter, qui ont fait la queue dans le froid, de laisser le débat se dérouler tel qu'il était prévu.

(Cris, slogans)

M. BERGOUGNOUX.- Je constate qu'il est impossible de tenir cette réunion et que la démocratie a été bafouée par les intervenants qui font le chahut.

La Commission particulière du débat public sur les nanotechnologies est dans l'obligation de suspendre la réunion publique qui se tient ce soir à Grenoble, les conditions d'un débat serein n'étant pas réunies puisqu'un certain nombre de personnes ont délibérément décidé de perturber la séance en manifestant bruyamment, couvrant de fait la voix des intervenants et empêchant les personnes du public de poser leurs questions et de s'exprimer. Les membres de la Commission déplorent vivement les agissements qui ont empêché le déroulement du débat et ont privé les participants de leur droit à l'information et à la liberté d'expression. Ils réaffirment leur détermination à offrir un cadre de débat propice à



la liberté d'information et d'expression sur le développement et la régulation des nanotechnologies.

Nous nous engageons à ce que ce débat ait lieu sous une autre forme très prochainement, afin que les Grenoblois puissent s'informer et s'exprimer sur les sujets très importants qui auraient dû être débattus ce soir.

Nous nous retirons.

(Cris, slogans, vacarme)

M. BERGOUGNOUX.- C'est ma deuxième et dernière tentative. J'avais dit que je suspendais, et maintenant je vais annuler, si cela continue ainsi. Je pense que beaucoup de gens ici vous en voudront et que vous vous êtes définitivement déconsidérés.

Au revoir.

(La séance est levée à 20 h 30)

